

Lettre de Euler Leonhard à D'Alembert, 7 mars 1750

Expéditeur(s) : Euler Leonhard

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Euler Leonhard, Lettre de Euler Leonhard à D'Alembert, 7 mars 1750, 1750-03-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/6>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit... Depuis longtemps, je me suis appliqué à diverses reprises...
RésuméMouvement giratoire et précession : reconnaît les résultats de D'Al. [O.C. D'Al., I/7].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire50.07

Identifiant648

NumPappas49

Présentation

Sous-titre49

Date1750-03-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX

Publication de la lettre Euler, O. O., IV A, 5, p. 306

Lieu d'expédition Berlin

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie ms. de D'Al. d'un extrait dans les « Observations sur quelques

Memoires, imprimés dans le volume de l'academie 1749 »

Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 184v°-185r°

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1840

la détermination de quelques constantes; qu'il trouve tout
comme moi, que la force de la lune pour causer les marées
ne saurait être à celle du soleil, dans une plus grande
raison que de 5 à 2, qu'il trouve aussi les mêmes inégalités
dans la nutation de l'axe, outre une petite inégalité qui
depend de la longitude du soleil, mais qui est fort petite,
ne montant qu'à $1'' 8'''$, pour la longitude du soleil, et
à $30'''$ pour la latitude.

Dans une lettre du 15 mars suivant, M. Euler après
avoir prodigué à mon ouvrage des éloges dont je suis
bien éloigné de le croire digne, ajoute: ce [Depuis longtemps
je me suis appliqué à diverses reprises à ce problème, mais
j'en ai toujours été rebuté, tant par le grand nombre de
circonstances aux quelles il faut avoir égard, que prin-
cipalement par ce problème; un corps tournant sur
un axe quelconque libre, et étant sollicité par une force
oblique, trouver le changement causé tant dans l'axe
de rotation même que dans le mouvement, pour la
solution est absolument requise à ce sujet que vous avez
si heureusement développé. Or j'ai rapporté à ce problème
toutes mes recherches ont été inutiles jus qu'ici, et je ne
m'y serois plus appliqué, si je n'avois pas vu que la solution

→ 185

185
doit être nécessairement renformée dans votre traité, ^{quo-}
que j'en ay eue pas pu découvrir, ce qui a augmenté d'abord
d'autant plus le desir de développer toute votre méthode;
mais il faut que j'avoue aussi que je n'ai pu vous suivre dans
les propositions préliminaires dont vous vous servez, votre
méthode de conduire le calcul ne m'étant pas encore assez
familière. mais depuis que j'ay senti mieux dans la
recherche de ce même sujet, ~~elle~~ ayant été soutenue par
quelques lumières de votre ouvrage dont je me suis éclairci
un peu, j'ay été en état de mieux juger de vos excellentes
conclusions; et je regarde comme une chose peu importante
que j'ay trouvé moyen de parvenir aux mêmes conclusions
sans passer par des différentielles du second degré, et je
suis bien sûr que vous tomberiez sur le même expédient, si
vous vouliez reprendre la même recherche. mais
en tout cas ce n'est qu'une addition, et il est facile d'inventer
aliquid addere. c.

après des témoignages aussi formels, j'ai été un peu surpris
de trouver dans les mem. de l'Acad. année 1749 p. 289
des Recherches de M. l'abbé de La Hire sur la précession des équinoxes
et sur la nutation de l'axe de la terre, dans lesquelles
il parait avoir oublié de faire ^{la plus légère} mention de mon travail.